

## Journal d'un voyage à Chinkiang<sup>1</sup> et à Nanking<sup>2</sup> Novembre 1886

Shanghai 25 Novembre 1886

version 1.2

M'étant décidé sur l'invitation de mon ancien collègue Mr Fougerat à aller faire une visite à Mr Novion et à Me Allain à Chinkiang j'en profite pour prendre mon billet d'aller et retour jusqu'à Nanking à la recommandation du frère Beauchef. A 6 h du soir je vais retenir ma cabine à bord du Kiang Yé Capitaine Knights et ayant diné chez Mr et Me Hirth je ... avec mon sac de nuit prendre possession de la-dite cabine que je partage avec un bon père jésuite le P. Trin qui repart pour le Kingkuo fou descendant à Igam Hiu. Comme il était déjà couché, il avait fermé sa porte, je le fais lever en marmonnant car j'avais pris soin d'aller auparavant faire connaissance à l'église St Joseph.

Vendredi 26

Novembre **anchor** Le Kiang Yé ayant pris 320 caisses de munition de guerre au lower, je pars pour Hankou à 3h du matin. Je me lève à 6h et ½ et aide le père Trin à faire un petit autel dans la cabine ma caisse de voyage placée sur la toilette sert d'autel improvisé et s'invite à la messe dite bien pauvrement et servi par un chinois.

Le temps est superbe et dans la matinée nous passons les petites collines basses de "Langshau" d'où viennent les volailles si renommées. L'une d'elles est couvertes de bois d'un côté et



Surmontée d'une pagode élevée.

Elles paraissent toutes au bord du Yang Tsé Kiang et se détachent de la rive parfaitement céleste.

2 Je cause beaucoup avec le P. Trin qui me donne des détails intéressants sur Klu la chou la ville de fours à porcelaine qu'il traverse pour se rendre à la mission qui est à une journée de là. Il paraît que cette ville a été fortement éprouvée l'an dernier par les inondations qui ont détruit quelques fours ? La population de cette ville de fabrique est très ...ante et assez hostile aux étrangers. Le P. Trin n'y passe que de nuit et encore dans les faubourgs où il connaît une petite auberge. Tous les environs sont semés de débris de porcelaine et tombes aux alentours sont entièrement recouvertes de débris de porcelaine en guise de

---

<sup>1</sup> Zhejiang

<sup>2</sup> En français « Nankin » et **Nanjing** ou capital du sud situé en amont du delta du Yangtzé. Nanking est utilisé en néerlandais

terre. Cela lui donne une apparence singulière M. Scheyer n'a pu visiter la ville qu'avec une escorte de soldats. Il a été absolument volé.

Il me parle aussi des productions végétales de King Kuo fou, du bois qu'il produit ... *Cunninghann*, thé *Suliburya* chez *Tiques panthing* etc.

A bord du Kiang Yié nous étions au complet comme passagers, Mr et Me Hague nouvellement marié allèrent faire visite d'Hankou où Mr Hague a été autrefois Tea taster chez Ruthkuff Molchanof. Sa femme bien que très bien a tout l'air d'une vieille fille elle a pas mal de cheveux blancs et est d'un air sérieux et d'un stiff<sup>3</sup> qui présage l'âge mûr. Nous avons comme compagnon de voyage une bande de chasseurs qui vont à vrangling rejoindre leur horse ... et qui compte être un mois, absents. Parmi eux se trouve mon ami G. Juninon l'ancien consul de Chefoo<sup>4</sup> et *Kinthianig*.

3 Le Capitaine A E Knights me raconte comment au moment où à Dehany, il allait partir pour Chunking étudier la navigation, il a été rappelé par dépêche. Il paraît que les chinois effrayés par les affaires de Chunking où il a y eu récemment un pillage en règle des missions anglaise américaine et française renoncent à ouvrir un port de commerce. Or ils ont entièrement repris des rives passées à une steamer launch de la compagnie Jardin qui essayait de remonter le Yang Tsé. D'après un article de la convention de Chefoo (1875)<sup>5</sup> le port de Chunking<sup>6</sup> doit être ouvert au commerce aussitôt qu'un steamer aura pu remonter jusque-là. Avec une vraie malice chinoise le gouvernement refuse aux étrangers la permission de remonter jusque-là. La compagnie chinoise avait pensé à le faire elle-même et avait envoyé Knight étudier le fleuve puis le gouvernement pris de peur lui a donné l'ordre de revenir de sorte que l'ouverture de ce port se trouve remise sine die. Cela est regrettable à plus d'un point de vue.

La Chine continue d'armer et le marquis Treng a rapporté avec lui d'Europe des machines à fabriquer des armes et des canons qu'il a renvoyé par le fleuve dans son pays. Chaque navire de la compagnie chinoise importe à Dehany des munitions de guerre en quantité. Je suis couvert par le P. Martinet que les viceroys<sup>7</sup> des provinces du sud ... ouvertement au Tonkin des armes des munitions et des hommes. Il est certain qu'il faudra un jour faire la guerre aux viceroys soit la France soit le gouvernement chinois lui-même qui ne *peut* le faire obéir.

---

<sup>3</sup> Mot anglais signifie rigide, sévère

<sup>4</sup> Chefoo nom utilisé par les anglais pour désigner la ville de Yantai

<sup>5</sup> Traité ratifié le 17 septembre 1876 pour l'ouverture de 5 nouveaux ports de commerce

<sup>6</sup> Ville située sur le Yangtsé à 1700 km de Shangai

<sup>7</sup> Terme anglais qui désigne les gouverneurs généraux de provinces chinoises sous la dynastie Qing

Dans la journée nous percevons le Reven Cruiser (de la douane) Ling Feng occupé à poser une bouée.

Chinkiang

Nous arrivons enfin à Chinkiang à 10h -1/4 le TideWaiter christiamen m'annonce que Mr Novion a reçu ma lettre qu'il m'attend et que sa chaise est là pour me porter chez lui. Je dis adieu au bon P. Trin en le priant d'annoncer au P. Colombel à Nanking que j'irai le voir sous peu.

Je me rends aussitôt chez Novion porté dans sa chaise officielle par 4 coolies et précédé de 2 lanternes monstres en forme de boule. Je suis reçu à bras ouvert par Novion et Me Allain et Hance que je trouve chez eux à m'attendre. Je cause longuement avec eux jusqu'à 11h 1/2.

27 Novembre 1886 Je me lève à 9h bien reposé dans un immense lit qui a 6 pieds dans tous les sens et qui prend bien le quart de la chambre que je reconnais pour y avoir habité 8 jours à Noël et jour de l'an 1877-8 alors que mon ami Twinem était chargé du port de Chinkiang. Novion me raconte comment il est mort tout à coup à bord d'un streamer 1 heure avant d'arriver à Hongkong. Il revenait du Hainan<sup>8</sup> où le climat et la boisson l'avait achevé. Il ... assis dans un fauteuil tout comme son ami F. Scheyer.

Sitôt levé, je cours faire une visite au bon père Chevalier chargé de la mission des P. P. jésuites à Chinkiang. Il me raconte les histoires de Me Rocher avec Me Allain elles se seraient solidement empoignées et Me Rocher est allée pleurer chez le P. Chevalier.

5 Me Rocher s'étant disputé avec Me Bridou n'avait pas voulu passer la Noël et le jour de l'an à Hankou et s'était invitée avec son mari chez Mr Novion où elle s'était mise à son aise et restée après le départ de son époux. Il paraît qu'elle a avoué à Me Allain qu'elle avait été cocotte mais elle lui a raconté un tas d'histoires sur ses parents sa famille des histoires qui se démentaient l'une l'autre et qui prouvaient qu'elle avait connu un peu tous les pays seule. Me Allain s'en est débarrassée mais après avoir été fort abimée auprès des autres dames de Chinkiang par cette mauvaise femme.

Je vais ensuite au bureau des douanes voir Novion et j'y rencontre Mr Wm Bean avec lequel j'avais fait le voyage de Shanghai à Tientsin et qui m'explique pourquoi il serait utile à la compagnie des Messagerie Maritime d'avoir un agent à Chinkiang au cas où elle enverrait un bateau charger du thé à Hankou.

Je fais aussi de nouveau connaissance avec Mr Schjött le 1<sup>er</sup> assistant un suédois marié dont la femme relève de couche en ce moment. Il se rappelle m'avoir vu autrefois à Chefoo et me fait le meilleur accueil. Mon ancienne

<sup>8</sup> Ile du sud de la chine au large du Viet Nam

connaissance Fougerat un français qui vient d'être envoyé à Yuan San sur la côte Est de Corée a été remplacé à Chinkiang où il a passé 6 ans par un jeune italien manquant absolument d'instruction et d'éducation et qui est arrivé en Chine comme passager de 3<sup>ème</sup> classe par l'orans. Il paraît que c'est un protégé du ministre d'Italie Signor di Luca. Ce monsieur qui a ... O. Meo ne sait même pas manger proprement, il est arrivé sans habit et sans linge.

6 Pour faire ses visites, il a dû emprunter une chemise et une redingote à un Tidewaiter un italien aussi. A table il prend du canard pour du mouton et cependant il prétend tout savoir et ne sait rien. Hance a toutes les peines du monde à se faire comprendre soit en français soit en anglais. Novion est comme Hance désolé d'avoir un pareil emplâtre à éduquer. Décidemment la douane ne gagne pas et on se demande comment Sir P Hart a bien pu engager des gens de cette espèce pour le service indoor.

Je passe tout l'après-midi au coin du feu à causer avec Mr Allain puis à 4h je vais faire une visite au consul d'Angleterre Mr Osenham dont le consulat est perché sur le flanc d'une colline et d'où on jouit d'une vue superbe.

A dîner le soir nous avons la compagnie d'un veuf le Docteur White ancien Docteur missionnaire et du consul d'Amérique Mr Bergholtz dont le nom indique une origine allemande. Suivant l'habitude de Novion on joue au Vingt et un. Novion joue pour ... Je déclare être incapable de jouer. Je ne tiens d'ailleurs nullement à perdre de l'argent et je remarque que l'on joue pour l'argent. Le Docteur et Mr Bergholtz jouent serrés et rapportent chacun 7 à 9 \$ dans la soirée. Je déclare le lendemain à Novion que le jeu m'ennuie souverainement et que je m'y ... ..

Dimanche 28  
Novembre

Je suis à la messe avec Me Allain à 8h dans l'église du père Chevalier  
Le dessin à fresque des murs a été fourni par le père Barnion.

Après déjeuner, je vais avec Novion passer quelques heures au club lire les journaux.

7 Le club est situé juste en face de l'église catholique. C'est une petite maison basse sans étage composée de 3 pièces au fond d'un jardin. Il y a une grande salle centrale renfermant le billard. A droite la salle de lecture à gauche le café (bar). Je remarque que tout cela est très proprement tenu et qu'il y a des fleurs coupées sur la cheminée et sur la table à écrire. Il y a aussi des arbustes en pot dans la salle de billard. Tout cela donne un petit air agréable et homely à ce petit club. En sortant je rencontre Mr Ifflaud un tidewaiter que j'ai beaucoup connu autrefois à Chefoo.

Le temps s'étant mis au vent et à la pluie, je passe l'après-midi en compagnie de Novion et de Mr Allain à lire des courriers. Le P. Chevalier vient

déjeuner avec nous. Il paraît que c'est la coutume qu'il vienne ainsi tous les dimanches. ... que n'étant pas religieux, Novion est un fort gentil garçon et s'entend très bien avec le P. Chevalier. Novion appartient à une fort bonne famille qui a perdu ses titres à la révolution son vrai nom est de Novion mais s'étant brouillé avec sa famille (à propos d'un mariage manqué paraît-il) il ne veut pas porter la particule et préfère rester en Chine que de rentrer en France. On dit aussi que Me Allain n'est pas sa tante mais une brave femme 3 fois veuve et sans enfant qui a promis à son ami Mr Novion ... de veiller sur son fils ce qu'elle fait avec beaucoup d'abnégation et de dévouement. Elle est aimée et respectée de tous et paraît fort aimée de Novion qui la traite en maman et l'embrasse chaque soir quand elle se retire vers 10h.

8

Novion lui reste à lire ou à causer jusqu'à 1h du matin. Il fume toujours beaucoup trop et prend de l'absinthe. Cependant je le trouve beaucoup mieux que je l'avais jamais vu. Nous causons longuement du Prince d'Orléans il semble s'y intéresser et être beaucoup plus conservateur qu'il n'en a l'air à priori.

Monday

28 Novembre

M'étant couché à 1h du matin je commence une migraine qui me dure toute la journée et m'empêche d'avoir faim.

Je déjeune avec Hance au mess de la douane et nous nous causons ensemble de nos vieux souvenirs de Hankou. Hance est toujours le même garçon calme sérieux propre et bien tenu. Il me montre divers articles de journaux sur son père mort cette année au mois de juin. Il me dit que l'herbier et la bibliothèque ont été envoyés en Angleterre pour y être vendus au mieux. Son frère que j'ai connu à Hankou vient d'autres ... les douanes comme ingénieur à bord d'un de ses Cruisers de la douane le Ling Fung, je crois.

A 4h me trouvant un peu mieux je fais avec lui une promenade à pied en dehors de Chinkiang sur les routes nouvelles que le conseil municipal fait entretenir. Je m'aperçois que comme partout ailleurs les missionnaires protestants se sont bâtis d'excellentes maisons sur le haut des collines et dans les meilleurs sites. Quant aux cathéchumènes il n'en n'ont pour ainsi dire pas.

Le Docteur White de Chinkiang est un ancien missionnaire qui a ... sa mission comme bien d'autres dès qu'il a pu créer une position correspondante. Il a perdu sa femme il y a peu de temps.

9 Ma migraine augmentant considérablement vers 6h je suis obligé de souhaiter le bonsoir au Dr White que l'on avait invité à me tenir compagnie ce soir à dîner. Je me retire chez moi et me mets au lit avec une assez violente migraine qui ne va me quitter que vers 10h du soir.

Le temps s'étant remis au beau, je me décide à aller faire une visite au bungalow en compagnie du Dr White. Nous prenons deux chaises à porteurs et nous partons à 9h 1/2. Je marche une partie de la route remontant sur ma chaise dès que la fatigue se fait sentir. Nous traversons une jolie vallée ornée d'un ruisseau où l'on pêche de petits poissons en été. Pour le moment je ne vois qu'une niche de Tchitrea inoi un petit oiseau blanc et noir à queue en ciseaux **coiffeur** et huppe bleu des plus charmants.

A midi, nous arrivons au temple où j'ai en 1877-8 passé une nuit bien froide couché sur de la paille en compagnie des rats.

A côté s'élève maintenant un petit bungalow composé d'une pièce avec vérandas.

Cette maisonnette où l'on va passer quelques jours l'été et faire des ... .. a été construite il y a quelques années avec les amendes de la douane et avec une souscription de la communauté à laquelle elle appartient, où il y a mis une table quelques chaises et des bois de lits à fond de satin quand il y a des dames à coucher dans le temple à côté.

Un domestique habite là et garde la propriété ainsi que quelques provisions et boissons pour les repas que l'on paie d'après un tarif affiché dans la maison.

Nous déjeunons tranquillement par un beau soleil et nous promenons quelques

**10** instants nous arrivons grimpant vers la croupe des collines d'où on jouit d'une vue charmante.

Le temple ruiné autrefois par les Tripings n'est plus qu'une misérable petite pagode bâtie avec les débris de l'ancienne.

Dans le jardin on trouve cependant quelques jolis arbres entre autres des Celtio encore en feuilles des cerisiers pécher Salisburia un fort beau magnolia Yulan tout en bouton dont quelques japonais en ébriété ont massacré là une belle et forte branche à la grande colère des boys auxquels ils durent payer une amende. Dans la petite cour du temple je remarque de fort belles touffes de Naudisea domuliqua une ... .. toujours verte ornée en ce moment de magnifiques grappes de fruits de la plus belle couleur corail. Nous en obtenons quelques branches pour le salon de Mr Novion

Je reconnais aussi un fort bel arbuste encore couvert de feuilles et tout en boutons un chimonanthus fragrans qui dans un mois sera dépourvu de feuille mais ... .. couvert de jolies fleurs jaunes et rougeâtres couleur de cire teinté de ....

D'un doux parfum c'est ... La mei hua du chinois. Jie me rappelle l'avoir admiré pour la 1<sup>ère</sup> fois tout en fleur en 1878 1<sup>er</sup> Janvier.

Je récolte quelques graines d'ophtpogone Japonicum une liliaeum qui orne souvent la pagode puis des glands et copule de « geneius chinensis » enfin phuimis graines de l'arbre à thé dont ... .. toute une plantation tout près du temple.

Ses ... proviennent aux questions je remarque plusieurs tombeaux de boys

11 poétiquement placés au milieu du bois de pins et de chênes sur le flanc de la colline dans un endroit bien exposé. Ils sont ornés d'une courte colonne octogonale de marbre blanc décorée de caractères bouddhiques ... .. surmontée d'un petit toit en marbre. Cela lui donne un certain aspect japonais.

Ayant achevé notre promenade et ramassé encore quelques plantes croissent sauvages Ligutrium lucidum etc. nous prenons une autre route pour rentrer à la maison et nous atteignons bientôt la grande route qui mène de Chinkiang à Nanking. Cette route a été établie ou mieux réparé dernièrement par un corps de 500 soldats qui ont réparé la chaussée et creusé des fossés d'où ils prenaient la terre nécessaire. Un double fil télégraphique la suit jusqu'à Nanking.

En rentrant et le long de cette route nous passons devant une fabrique de tuiles et de briques et assistons à l'opération de la cuisson.



Cette cuisson se fait dans des fours verticaux et cylindriques en terre et briques. Ils ont chauffé par une porte ... .. d'une route d'abri cette porte d'un pied ½ à pieds carrés est vitrée à la hauteur du coude d'un homme au-dessous se trouve une petite ouverture au ras du sol servant à vider les cendres. Briques et tuiles sont arrangées de façon à laisser un espace central où se fait la combustion, la fumée s'échappe par 2 cheminées latérales, une ouverture aménagée au sommet du four en laisse échapper que le gaz chaud. Le combustible consiste essentiellement en roseaux Phingroules

12

que l'on coupe partout depuis 1 mois sur les bords du Yangtsé. Ils vont former des fagots d'un pied de diamètre environ et entassés en quantité considérable autour de la fabrique. On enfourne doucement fagot jour et nuit pendant 6 jours

et nuits et on brûle ainsi 200 priouls ou 12 080 Kilos de roseaux pour faire une journée. La cendre est recueillie et sert d'engrais. Lorsque la cuisson est faite, on ferme le sommet du four et on y verse de l'eau qui pénètre lentement et éteint le feu. Des cendres il entraîne le carbone de la fumée dans les briques et tuiles qui, de rouge, redeviennent grises ou bleu noir. Les chinois n'emploie jamais les briques rouges, cette couleur est réservée aux pagodes dont les murs sont crépés de rouge.

Les briques que l'on fait là, sont minces, probablement que le combustible ne pourrait pas les cuire si elles étaient plus épaisses. De fait la cuisson est très imparfaite et la brique et la tuile sont tendres.

En rentrant en ville, je remarque que quantité de mares se trouvent dans les champs à diverses altitudes dans les collines, elles servent à l'irrigation des champs de riz. En beaucoup d'endroits la surface de ces mares est couverte d'une sorte de sable d'un rouge brun. J'en ramasse des échantillons et je constate que ce sont de jeunes plantes de "*Salvinia natans*". Dans certaines mares près des habitations je remarque que l'on cultive la châtaigne<sup>9</sup> d'eau ou mâcre « *Trapa bispinosa* »

**13** Les bords de ces mares sont ornés de saules et de *Melia myedarach*<sup>10</sup> dont les fruits verts en grappe restent sur l'arbre jusqu'au printemps. *Lailanithe glanduleux* est aussi très commun et je remarque de fort beaux échantillons « *Evonymus Orangeamus*<sup>11</sup> » et de « *Ligustrum luidum*<sup>12</sup> » puis des ormes à petites feuilles et à écorce tombante comme celle des platanes. Le « *steruilia platanifolia* » montre souvent un tronc vert et luisant. Quant aux fleurs elles sont rares à l'exception d'un "chrysanthème jaune" (*Pyrethemus venemé*) en fleur partout et de quelques violettes sans odeur. Les azalées et le rhododendron *dahuriaeum* sont en bouton.

Ayant diné chez Novion, je prépare mon sac de nuit prend ma pelisse de fourrure et ma couverture de voyage et je m'embarque à 10h à bord du "Kiang Yumy" de la compagnie chinoise commandé par le Capitaine "Chang" un ancien pilote de la compagnie Butterfield. On s'aperçoit tout de suite de la différence avec

---

<sup>9</sup> La **mâcre nageante** (*Trapa natans*, soit « chausse-trappe flottante » en traduction du nom latin), ou **châtaigne d'eau**, est une espèce de plantes à fleurs de la famille des *Trapaceae* ou des *Lythraceae*, selon la classification phylogénétique. C'est une plante aquatique originaire des régions tempérées et chaudes d'Afrique, d'Asie et d'Europe.

<sup>10</sup> Le fruit de 1 à 3 cm de diamètre d'abord vert est suspendu sur l'arbre tout l'hiver et persistant jusqu'à la floraison suivante.

<sup>11</sup> Le genre *Euonymus*, parfois orthographié *Evonymus*, est plus connu sous le nom de fusain. Il regroupe plus de 175 espèces d'arbres, d'arbustes et de plantes radicales (qui s'étalent en produisant des drageons) voire rampantes

<sup>12</sup> *Ligustrum luidum* ou Troène de Chine ou encore Troène luisant, en raison de ses grandes feuilles au fini très brillant. Cette espèce botanique de grande taille à floraison tardive mais généreuse et agréablement odorante, compte parmi les plus ornementales du genre.

les capitaines européens ou américains les bateaux sont d'une propreté remarquable avec le capitaine chinois au contraire l'ordre est à la diable. Quand je suis arrivé une lampe fumeuse empestait le salon sans l'éclairer. Sur la table un plat rempli de grosses oranges à demi desséchées mises là pour l'ornement. Ces grosses oranges acides et amères ne sont pas mangeables. Elles sont remarquables pour une grosse peau chagrinée et irrégulières et à l'opposé de la graine par une petite **pruile** entourée d'un cercle d'équinoxe imitant assez bien un bout de sein.

14 Elles sont très prisées comme ornement des salons chinois à cause de leur odeur suave. C'est une sorte de ... doux. Ce fruit d'ornement odorant très prisé des chinois. Je trouve sur la table un pot de porcelaine contenant un gazon court grêle et raide ayant une forte odeur ... mi citron mi punaise. C'est « *acorus gramineus* <sup>13</sup> ». Je m'installe de mon mieux dans ma cabine ayant envie de souffler la lampe fumeuse qui m'empeste.

Samedi 1<sup>er</sup> Novembre

A 5h du matin on me réveille. Le bateau est accosté à un ponton "Hia Kuan" en face de Nanking et l'on embarque et débarque des centaines de passagers chinois mais pas de marchandise car Nanking n'est pas ouvert au commerce étranger. Avec quelques difficultés je réussis à descendre sur le ponton bousculé par une foule énorme de passagers montant et descendant en même temps. ? Il paraît que malgré le garde-fou il arrive quelquefois des accidents. J'attends 1 heure sur le ponton cherchant si on m'a envoyé une guide me chercher. Personne ne se présentant, je me décide à me débrouiller tout seul et j'accepte les offres d'un marinier chinois qui offre à me conduire à Nanking dans son sampan. Il m'emmène assez loin dans la nuit à travers un hameau jusqu'au canal de Nanking. Je paie mon prix de 400 sapèques avec mon guide et son camarade qui semble être son père puis bien enveloppé dans ma pelisse et ma couverture de voyage qui pour me défendre du froid humide du matin

15 qui pénètre par les 2 bords ouverts du bateau je me fais conduire au « Han Si Men » ... .. distant de 15 lis de Hia Kuan. Le jour se lève peu à peu les oiseaux commencent à faire entendre leur ramage et de grands vols de corbeaux passent au-dessus de ma tête se rendant aux champs. Nous longeons longtemps les murs de Nanking à l'intérieur desquels j'aperçois des collines boisées ornées çà et là de lichédénus chinois. Nous passons sous un beau pont de bois solidement établi sur 6 à 7 piles de marbre noir et à l'entrée duquel se dresse une petite tour pagode carrée ornées de toits recourbées et de clochettes d'un style bien chinois. Un peu plus loin je remarque un beau remorqueur à vapeur d'appareils pour poser et relever des câbles télégraphiques qui appartient à l'arsenal de Nanking situé plus loin au sud de la ville sur le bord du beau et large canal sur lequel je

---

<sup>13</sup> ***Acorus gramineus*** est une espèce végétale de la famille des Acoracées (jonc). Originaires d'Asie, elle pousse sur des terrains humides.

navigue. Vers 8h nous arrivons au Han Si Men. Là je débarque et l'un de mes canotiers prenant mon sac retourne ... en ville. Nous demandons le Tien chu tang "temple du maître du ciel" où je ne tarde pas à arriver après avoir suivi une longue rue bordée de boutiques basses et misérables.

A 9h le P. Colombel me reçoit à bras ouverts il avait été prévenu de ma prochaine visite par un mot du P. Trin et la lettre du P. Chevalier de Chinkiang le priant de m'envoyer chercher à Hia Kuan n'arriva qu'une heure après moi. Le bon père me fait aussitôt déjeuner me donne une chambre meublée à la chinoise et me fait déjeuner

16 ajoutant à l'ordinaire chinois un plat de viande et du vin rouge pour supplémenter son vin de Shaoling fait de riz fermenté que je bois cependant avec plaisir. Il me fait visiter la maison les jardins les sous-sols, me donne quelques échantillons d'un gros haricot chinois rose à gousse énorme qui ressemble à une grosse fève mais sans poil. Il me montre au coin d'une maison le piège dans lequel il a pris plus de 100 putois « mustela ribirica » dont pas une seule femelle ce qui tend à prouver que le mâle seul chasse. Nous donnons la liberté aux pigeons que l'on est obligé d'enfermer dans leur pigeonnier pour empêcher les putois et les serpents d'y pénétrer. Le climat est si humide que quantité de nos plantes d'Europe ne pourraient réussir le lis blanc d'Italie par exemple pourrit toujours. D'après les observations du P. Colombel, il y a toujours dans l'air surtout en été beaucoup plus de vapeur d'eau que nulle part en Europe. Ceci expliquerait pourquoi on boit fort peu. Les élèves du collège ne boivent jamais à leur repas et fort peu dans la journée. Ceci expliquerait aussi la difficulté qu'on a à s'acclimater dans ce pays. Quantité de maladies inhérentes au district. Plusieurs de nos plantes s'y développent extraordinairement la laitue y donne une variété dont la tige devient de la grosseur de 2 doigts est tendre et succulente. On néglige la feuille. Je vois aussi une racine de radis rouge sans doute le Daïkou qui donne une racine grosse comme le poing.

17 Les choux sont moins beaux que ceux du Shantung les cosses inférieures des feuilles étant séparées au lieu de se recouvrir intégralement. On les insère dans la saumure avec les navets choux raves etc. A cet effet on les place dans des jarres on y ajoute du sel (mais pas d'eau) on monte dessus et on les tasse avec les pieds le sel ... fait sortir l'eau qui constitue la saumure. On place alors quelques grosses pierres sur le tout et cela se consomme ainsi fort longtemps. Le "trois fou" ou caséine<sup>14</sup> de pois est extraite de plusieurs variétés de pois ou mieux de haricots passés sous le **naule** et est précipitée au moyen du gypse. C'est un aliment assez fade mais fort sain et beaucoup plus digestif que le haricot entier avec son

---

<sup>14</sup> Protéine de pois qui peut être obtenu en les séchant et en les broyant en farine puis en ajoutant de l'eau pour enlever fibre et amidon.

enveloppe dure. Le chinois est là en avance sur nous et nous devrions les imiter et perfectionner ce procédé qui donnerait certainement un fromage hygiénique et dont l'azote est facilement assimilable. Les chinois bien que se nourrissant beaucoup plus de légumes que nous, souvent en tire des forces que nous demandons à la viande.

Le P. Rathonis prétend cependant que la nourriture végétale est loin d'être suffisante pour les missionnaires et qu'il est nécessaire qu'ils aient recours au bœuf et au mouton. La viande de porc n'est pour excellente moins lourde et moins grasse que celle que nous mangeons en Europe. J'ai aussi mangé chez le P. Chevalier de fort bon pâté de poisson d'œufs glacé avec de l'herbe marinée du Japon.

Ayant déjeuné, nous allons en face de la mission visiter quelques **chiellores endormis** à la fabrication de

18 la soie brochée satin gaze velours et rubans. Ces derniers qu'on appelle "Lau Kan" sont tissés au métier par de tout jeunes enfants de 8 à 10 ans qui ont l'air de bébés. Ils sont étonnants d'adresse et sont soumis à un apprentissage de 3 ans avant d'être payés. Ils reçoivent alors quelques sapèques par jour. J'ai vu toute la famille employée au travail de la soie la femme dévidant et préparant le fil, le père tisse des broches superbes avec un métier en bois à demi enfoncé dans le sol perché sur le haut du métier, un enfant fait mouvoir à la main des cadres suspendus qui relevant les fils à les choisir de façon à faire le dessin. Ce dernier est composé d'avance au moyen de fils et de cordons de soie grossièrement tissés dessus des fils ou cordonnets de coton. Au fur et à mesure qu'il tire les cadres l'apprenti dégage les cordons de soie qui les commandent et refait ainsi le canevas du dessin qui peut servir indéfiniment. Il paraît que l'on peut faire exécuter ainsi tous les dessins que l'on veut par des dessinateurs spéciaux. Je vois aussi fabriquer du velours les pièces sont assez étroites mesurant 60 Cm et la couleur du velours ne me paraît pas agréable. Ceux sont en général des velours noirs ou bleu foncés.

En sortant de chez les fabricants de soie, nous montons sur une excroissance pour y voir les environs. Cette éminence est couverte de tombes et nous remarquons un cercueil d'enfant posé là la nuit dernière et qui a été ouvert; le corps avait disparu. Les chinois sont le plus souvent les coupables mais le P. Colombel m'affirme que les mendiants font commerce avec les chinois et il en a la preuve 1° il a remarqué sur de petits cercueils les marques de la ... ..

19 entièrement sur lequel on les avait ouverts de force; 2° en passant le long des campements de mendiants il reconnut des ossements d'enfants parmi les os de chiens et de chats accumulés entre leurs huttes; enfin 3° Un mendiant converti lui a assuré qu'il en avait souvent mangé avec les autres. Ce fait est donc bien

établi car du reste l'autorité du P. Colombel ne me laisse aucun doute. Je me rappelle aussi d'ailleurs que pendant la famine du Shantung il s'y est produit de nombreux cas de cannibalisme. Le P. Rathonis m'assure encore la raison pour laquelle les chinois accusent les chrétiens d'arracher les yeux des enfants morts pour en faire des médecines c'est eux-mêmes en ont l'habitude. Le P. Colombel me dit que dans les lettres de la sainte Enfance et dans les rapports publiés par les missionnaires on a mis les yeux par respect pour la décence mais qu'en vérité ce sont les testicules des garçons qui sont employés par les empiriques et les charlatans chinois pour faire certains philtres superstitieux. De l'éminence sur laquelle nous nous trouvons nous examinons tout près de là une grande maison en briques à 1 étage qui est l'hôpital des missionnaires américains. Il ne contient que 40 lits. A côté se trouve la maison des missionnaires. Le chef est un ancien cordonnier il fait peu de prêche mais par contre représente sa société moyennant un bon salaire. Les autorités lui ayant demandé de donner des leçons d'anglais aux élèves de ... il a modestement demandé pour ce service des honoraires de 200 \$ par mois, Par contre le P. Colombel a répondu aux autorités qui lui demandaient de donner des leçons de français ...

20 qu'il était nuit à leur enseigner le français gratis à condition qu'ils viennent à la mission qu'il ne peut quitter pour aller à l'école des interprètes. Cette école est actuellement sous la direction d'un chinois qui sait l'anglais mais ne paraît que fort rarement dans son école où ils ne savent rien bien qu'il 2 ans qu'elle est érigée. De là le devoir des mandarins d'employer des missionnaires malheureusement ils n'en n'ont encore envoyé à la mission. Nous rentrons alors à la mission prendre nos montures des bourriquets petits mais solides. Le P. Colombel brise invariablement la longe des étriers ou la sous-ventrière, pour éviter cet accident je saute directement sur la selle sans toucher l'étrier au grand étonnement des spectatrices qui évidemment me trouvait très fort.

Un catéchiste nous suit et la propriétaire aussi mais à pied. Nous allons à la tour du tambour qui située sur une colline se trouve à 44 mètres au-dessus de la ville que l'on domine fort bien. Après avoir relevé de cet observatoire les différents points de la cité et au loin le tombeau du 1<sup>er</sup> empereur Ming. Nous nous dirigeons vers une autre colline décorée d'un belvédère. En route nous passons par des champs bordés de haies d'althéa mélangées de petits ornes à longues épines et feuilles microscopiques c'est l'hémiptelea Davidi<sup>15</sup> je remarque aussi des jujubiers sauvages sur lesquels grimpe une liane encore garnie de feuilles fort élégantes que j'ai reconnue d'après pour être l'akebia quinata<sup>16</sup> plante commune dans les montagnes et dont les enfants mangent les graines me dit le P. Huide.

---

<sup>15</sup> Orne chinois épineux

<sup>16</sup> Plante grimpante volubile à feuillage très décoratif

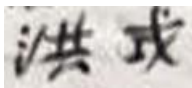
**21** Au beau milieu d'un champ, loin de toutes ruines et de toute construction nous nous trouvons en présence d'une immense cloche de beau bronze couchée sur le flanc et à demi enterrée. Elle est couverte d'une superbe patine verte mais je ne puis y découvrir la moindre inscription qui puisse nous indiquer la date



de la fonte.

Elle mesure près de 2 mètres de longueur 2 mètres de large et 20 à 24 centimètres d'épaisseur un ... 4 c, près de la couronne qui est percée d'un trou en A l'accident de fonte. Depuis quelque temps, on la remplit de terre par ordre des autorités pour en chasser un mendiant qui en avait fait sa maison ! J'ai eu de la chance de me procurer à Shanghai une jolie photographie de cette curiosité. Le directeur anglais de l'arsenal de Nanking Mr Macartrey avait proposé au mandarin de la faire transporter à la pagode de Confucius superbe temple tout neuf. Malheureusement pour cela il aurait fallu traverser deux ponts qu'il aurait fallu réparer et débarrasser des maisons qui les encombre. Les ponts appartiennent à l'état mais certains intermédiaires ont trouvé bon de laisser construire dessus des maisons qui leur rapportent. Pour en débarrasser les ponts il aurait fallu donner de la publicité à leurs empiétements et l'on conçoit qu'ils y opposent, de sorte que la grosse cloche reste à demi enfouie là où elle est tombée et où elle a été probablement fondue. En effet quand il s'agit d'orner un temple d'une belle et grosse cloche on construit un four là où elle doit être placée et l'on l'y fond.

**22** De là nous grimpons sur la colline où se trouvait le 1<sup>er</sup> observatoire élevé par les jésuites et d'où le P. Truitai nous montre l'étoile ... au célèbre empereur Hong



Wu le 1<sup>er</sup> empereur de la dynastie des Mings qui mourut en 1398. J'... les briques énormes dits briques de rempart que les boys ramassent une à une pour les vendre. Toutes portent le nom de la ville et la date de leur fabrication. J'en trouve quelques-unes blanches polies et fort dures qui ressemblent à de la porcelaine. Elles sont tellement dures qu'elles font feu sous les coups de pierre dont je les bats pour en obtenir un échantillon. C'est alors que je vois que ce n'est pas de la porcelaine mais une brique réfractaire fort dure et très blanche mais poreuse. Quelques-unes de ces briques remarquables sont enchâssées dans le mur de la ville sur lequel nous reposons un instant pour considérer au dehors un étang aujourd'hui presque à sec semés d'îles du temple et de maisons de thé. Pendant la saison chaude ce lac jouit d'une grande réputation, il est alors alimenté par les hautes eaux du Yang Tsé Kiang avec lequel il communique par

un canal. Il est loin d'être aussi beau cependant que le Si Hu (Lac Ouest) de Hang Tchou<sup>17</sup>.

Je m'aperçois un peu plus loin qu'un mandarin fait réparer le mur de sa ville ayant soin d'en informer le peuple par une inscription sur marbre enchâssée dans la muraille. Pour que l'on ne s'y trompe 2 autres plaques indiquent l'une à l'est l'autre à l'ouest les limites de la réparation.

**23** Nous passons devant quelques vergers où l'on cultive des grenadiers chose curieuse les fruits sont petits et laids tandis au nord sur Shantung par exemple les grenades sont superbes et fort grosses croissant... sur des arbres à fleurs pleines.

Contournant la ville nous arrivons bientôt aux collines de l'est sur le versant duquel s'élève un tumulus énorme qui renferme le cercueil de l'empereur Hong Wu 1398. Ce tumulus est entouré de murs précédé immédiatement d'un énorme piédestal carré percé d'une galerie à pente douce qui le pénètre de part en part et aboutit à 2 autres plans inclinés extérieurs qui contournant l'édifice mènent sur une plateforme. Là se trouvent les ruines d'une vaste salle ou temple dans lequel on conservait la tablette portant le nom de l'empereur tablette dans laquelle était censée résider l'âme du défunt. De ce temple, il ne reste que 4 murs. Il a été complètement détruit par les rebelles en 1860 et incendié. Nous grimpons de là sur le sommet du tumulus autrefois planté d'un bois de beaux arbres. Ils ont été rasés comme le reste, mais depuis quelques années on y a replanté de jeunes chênes qui ont déjà une bonne tournure et s'élève à une centaine de pieds de sorte que le tombeau paraît un oasis de verdure sur le fleuve des collines sauvages et dénudées qui l'entourent. Avec quelque peine je réussis à découvrir une petite plante de chrysanthème une fleur dont je cueille un échantillon comme souvenir.

**24** En redescendant nous faisons parler l'écho dans la galerie en tunnel. Il répète deux quand on compte un deux. Cela lui durerait d'après la théorie 33 mètres de longueur. Nous examinons les dessins dont on a orné la base et les encoignures puis nous traversons un vaste pont de marbre et arrivons à une terrasse garnie de balustrades sculptées et qui soutenaient un second temple dont il ne reste plus que les bases des colonnes en marbre fendillées par l'incendie. Tout cela est couvert de ronces parmi lesquelles je trouve une sorte de mûres épineuses dépouillées de ses feuilles mais gardant encore fruits rose saumon, une foule d'éprinius et marquées d'imbrications. J'en goûte quelques-uns ils sont immangeables et ont un goût légèrement fade et sucré. J'ai été heureux

---

<sup>17</sup> Hang Tchou Fu ou Hangzhou capitale de la province du Chekiang ou Zhejiang



d'apprendre à Siccawey ce dont je me doutais d'ailleurs c'est que c'était là un "Cudrania<sup>18</sup> trilobé" ainsi nommée de la forme des feuilles. Cet arbuste appartient à la famille des mûres et la feuille sert à nourrir le vers à soie dans certains cas.

Nous nous reposons chez le gardien de la sépulture impériale et tirant de nos poches des gâteaux de riz glutineux nous les arrosons d'une tasse de thé bouillant. Puis enfourchant de nouveau nos montures nous finissons la visite par là où nous aurions dû la commencer c. à d. par l'entrée de l'avenue des statues de pierres qui tourne vers l'est.

**25** Cette avenue de statues monumentales commence après le passage d'une avenue par un pont en ruine. Elle commence par 2 paires de statues d'hommes de 3 m de haut représentant des bonzes et des guerriers et des rois, puis viennent une série d'animaux toujours par double paire une paire debout une paire à genou. Il y a ainsi 4 chevaux 4 éléphants 4 lions et 4 dragons chimériques ressemblant au lion chinois mais couvert d'écailles il m'est impossible de deviner quel animal on a voulu ainsi représenter les pieds sont ornés du sabot des ruminants sur le dos des éléphants on voit des tas de pierres de la grosseur du poing. Il, paraît que c'est le résultat d'une superstition. Tout visiteur lance une pierre sur le dos de ces monolithes et si elle y reste c'est signe de bonheur. Je remarque que le marbre blanc dont sont faites ces statues est creusé en certains endroits. Il paraît que ces dépressions hémisphériques sont dues aux faucheurs d'herbe qui frappent la pierre avec leur faucille sans doute pour la remmancher. Il y a là encore une pratique superstitieuse. Toutes ces statues sont à cent pas les unes des autres et l'avenue mesure 8' = 16 mètres de large.

Traversant un ravin qui coupe de nouveau l'avenue nous arrivons à un massif monument carré percé de 4 arcades et qui renferme une magnifique pierre de marbre rectangulaire d'environ 5 mètres de haut perchée sur le dos d'une tortue gigantesque également en marbre.

**26** Cette pierre porte une longue inscription au sujet de la sépulture impériale en l'honneur de l'empereur Hong Wu. Quelques vandales se sont amusés à tirer à balle sur cette antique inscription mais heureusement sans la détruire. Sur le plan incliné qui donne accès à ce monument on trouve des débris de marbres montrant qu'il y avait là autrefois une terrasse et un escalier dont la marche

---

<sup>18</sup> Cudrania triloba est un murier chinois possédant un ensemble de fruits d'un joli rouge d'un peu plus de 2 cm de diamètre. Les feuilles peuvent servir de nourriture aux vers à soie.

centrale reste encore et ... d'une immense dalle de marbre rose portant un haut relief le dragon impérial sur un fond orné de ... divers du plus bel effet et la tête se tourne la représentation de deux lions jouant avec une boule fleurie garnie de rubans. Le P. Colombel m'explique que suivant l'idée chinoise ces lions qu'on trouve encore sur des piédestaux à l'entrée de tous les temples représentent l'homme riche et puissant et la boule fleurie représente la femme avec laquelle les puissants et les riches s'amuse. Je n'ai pu obtenir l'explication de la boule fleurie que le dragon cherche à saisir dans sa gueule et que l'on trouve représenté partout en Chine.

Ayant passé les mêmes restes d'un arc de triomphe qui se trouvait sur l'avenue, nous arrivons à un autre monument carré qui était, sans doute, un temple. Il n'en reste aujourd'hui que les murs. Tout cela a subi la rage des Taipings<sup>19</sup> et aussi sans doute celles des armées impériales qui se montrèrent aussi féroces pour la ville reconquise.

27 Nous repassons alors la route de la ville traversant une plaine ornée de tombeaux dont les pierres ont disparu. On nous montre l'emplacement du cimetière des jésuites dont toute terre a disparu. On n'en connaît plus approximativement les limites. Les tombes elles-mêmes ont été détruites et les monuments des pères sont mêlés à ceux des chrétiens qui continuèrent longtemps à y enterrer leurs morts. De loin, le P. Colombel me montre les portes de l'ancien rempart en terre qui s'étendait au loin autour de la ville sur une étendue de plus de 200 li<sup>20</sup> ou 20 lieux.

Nous rentrons en ville en passant sous la route assez longue d'une des portes monumentales, nous traversons la ville tartare et le jardin des **curpinenis** où il ne reste les ruines d'une solide maison qui était sans doute celle des soldats puis une série de 5 ponts de marbres traversant à peu de distance l'une de l'autre un canal à quai de marbre. Tout cela était grandiose et les murs avec leurs portes à 5 ... témoignent d'une haute civilisation **passée**. Aujourd'hui les murs de la ville tartare servent de carrière à briques et on travaille actuellement à en retirer les anciennes briques de rempart pour en construire des pagodes et des résidences pour les tartares car il n'est pas permis aux chinois d'y toucher. Le P. Colombel me fait remarquer les ... des petites matrones et les femmes tartares dont le **type** est beaucoup plus masculin que celui des chinoises proprement dites.

28 La route qui traverse le jardin des empereurs et la ville tartare est pavée d'immenses blocs de marbres blancs ou roses dont plusieurs mesurent 2m carré.

---

<sup>19</sup> Sous la dynastie Qing, des rebelles ont créé un royaume au sud et centre de la Chine appelé Taiping Tian Guo dont le pouvoir mis plus de 13 ans à maîtriser (1851-1864). Taiping = Grande Paix

<sup>20</sup> Le li est une mesure chinoise de distance qui a variée au cours du temps de 358 m, 415m puis 500m

Tout cela est cyclopéen et rappelle les anciennes civilisations Assyriennes avec leurs statues colossales.

Sur un des ponts impériaux je vois sécher du crottin de cheval, ce n'est pas pour faire du fumier loin de là, c'est pour faire du papier<sup>21</sup> ! On lave soigneusement le crottin et l'on fait macérer le ... qui donne un papier de paille de couleur jaune. C'est le cas de le dire que le chinois sait tirer parti de tout. Les dents et l'estomac du cheval lui servent de moulin à papier !

Nous rentrons enfin à la mission où le P. Colombel me montre le tracé de l'église que l'on va construire. Il me fait visiter tout à côté de la mission un grenier à riz qui a été établi sur l'emplacement de l'ancienne église confisquée après l'expulsion des jésuites<sup>22</sup>.

Le magasin consiste une maison bâtie autour d'une cour, les planchers sont posés sur des petits murs en brique de 2 pieds de haut, il n'y a pas de fenêtre mais des portes fermées par des planches posées horizontalement dans des coulisses<sup>23</sup>. On augmente la hauteur à mesure que la quantité de riz augmente à l'intérieure. Le riz est emmagasiné en vrac sans sac et à l'état de paddy c. à d. non décortiqué. Il se conserve ainsi pendant des années sans se gâter et sans être attaqué par des insectes l'enveloppe extérieure leur résistant fort bien.

**29** Le riz est mis dans de grandes chambres, devant les murs des cadres en bois supportant des nattes de paille de sorgho. Cela laisse une circulation d'air. Dans la masse l'aération se fait au moyen de longs tuyaux en bambou tressé qui font office de cheminées et traversant la masse depuis le plancher sous l'auvent du toit se trouvent des grillages faisant tout le tour de l'édifice et donnent de l'air. Une lanterne<sup>24</sup> formée par un toit surélevé se trouve au milieu du toit de chaque chambre et aide aussi à l'aération. Cette lanterne est aussi pourvue de grillages recouverts par des nattes qui laisse passer l'air mais empêche les oiseaux et les insectes de pénétrer.

Les bâtiments sont situés autour d'une cour formée par une terrasse élevée de quelques pieds et recouverte de briques bien unie. Sur cette aire on étend le grain de temps en temps pour l'aérer et le sécher. Une grande partie du magasin était vide quand je le visitais.

---

<sup>21</sup> On récupère la cellulose du crottin des herbivores non-ruminants qui ne peuvent la digérer et donc la rejette.

<sup>22</sup> Arrivés fin 16<sup>ème</sup> siècle en Chine, les jésuites avec Matteo Ricci auront la faveur des empereurs chinois jusqu'au début 18<sup>ème</sup> où le Vatican condamne le rite chinois mis en place. La Compagnie de Jésus sera même supprimée pour être rétabli un siècle plus tard. Aussi christianisme va être progressivement interdit en Chine jusqu'au 19<sup>ème</sup> où il reprendra.

<sup>23</sup> Pièce avec rainure qui permet à des éléments mobiles de glisser.

<sup>24</sup> Élément d'architecture polygonal sans plancher servant de puits de lumière comme les lanternons et lanterneaux plus petits utilisés pour l'éclairage et l'aération.

Après le dîner le P. Colombel me raconte les origines du massacre de Tientsin<sup>25</sup>. Ce massacre n'a été qu'une partie d'un vaste plan organisé à Nanking même et la mission n'y a échappé que par miracle. Un mandarin n'en ... du P. s'étant ... du temps pour sauver les pères et les chrétiens en faisant visiter leur maison et en faisant arrêter et décapiter les fauteurs de désordre. Ces désordres soulevèrent le peuple au moyen de Tchi mao pai c. à d. tablettes à plume de poule. On appelle ainsi des écrits, proclamations collées sur une planche surmontés d'une

**30** plume de coq. La signification est la suivante : « qu'on se le dise » la plume signifie en effet que cette proclamation doit voler dans l'air comme la plume et arriver sans bruit à la connaissance de tous. Aussi les porteurs de ces tablettes les colportent partout dans les boutiques et les montrent à tous mais sans dire un mot. Dans ces proclamations qui sortaient du yamen<sup>26</sup> d'un haut mandarin, on exhortait le peuple à piller la mission et à massacrer les chrétiens. Le brave mandarin qui sauva les pères le paya de sa vie car il fut assassiné peu après par un envoyé des révolutionnaires. Ce dernier dont j'oublie le nom fut appelé à Pékin et en route il organisa le massacre de Tientsin. Le P. Colombel épuisé par la lutte et l'inquiétude tomba malade et dû aller se soigner à Shanghai.

Il me raconte aussi le passage ici de Mr et Me Waleski avec Mr Miguand, ce dernier avait amené avec lui un jeune jésuite portugais élève des P. P. comme intrépide (Mr d' Encarnação) il s'était fait donner par le consul une lettre d'introduction auprès du vice-roi. Les autorités vinrent lui rendre sa visite la mission il leur proposa d'acheter des machines et des armes. La réponse le lendemain fut que s'il le voulait ils lui laisseraient en paiement toutes leurs vieilles machines de l'arsenal. C'était une dérision. Ils avaient dit au P. Colombel qu'ils voyaient la différence que ces messieurs venaient pour la guerre lui venait pour la paix et qu'il préférerait cela infiniment.

**31** Le P. Colombel est en effet très bien avec les autorités chinoises. Mr Waleski veut visiter partie de l'arsenal situé en dehors de la ville et autrefois sous la direction des anglais. Je crois qu'il n'en a plus aujourd'hui. Il essaya avant de visiter les camps avec sa femme on le laissa pénétrer mais on refusa l'entrée à sa femme. En effet les chinois n'admettent jamais une femme dans leur camp ou leurs animaux. Cela porterait malheur. Me Waleska habitait avec son mari chez les missionnaires américains car elle ne pouvait habiter à la mission catholique où il n'y a pas de sœur française seulement « présentantines » chinoises Cet ordre

---

<sup>25</sup> Le massacre de Tientsin (Tianjin) Survenu en 1870 entre la Chine et les occidentaux notamment contre les missionnaires chrétiens.

<sup>26</sup> Résidence officielle du mandarin comprenant aussi ses bureaux.

de vierges par les P. P. et les dames auxiliatrices leur ont donné un règlement. Elles s'occupent surtout des enfants et de la conversion des femmes païennes.

Le P. Colombel me montre tout près de la mission, la résidence d'un beau-frère de Mis Treng qui est supposé mort ayant fui autrefois dans une étable. Il fut porté comme mort il du réapparaître plus tard mais il est mort civilement et s'occupe seulement de faire valoir ses biens et propriété de famille à Nanking. Son fils se borne par ce fait arrêté sa carrière mandarinale ? drôle de situation.

Le P. me parle aussi de plusieurs officiers de la marine qu'il a vu à Nanking à diverses époques parmi eux un homme Mr de Montbrun sans doute mon ancien camarade de Cherbourg qui a parait-il une tante religieuse à laquelle il a envoyé des souvenirs de la mission de Nanking.

**32** Un autre officier de marine Mr Modat a demandé au père un mot de recommandation pour Rome cela devant l'aider dans sa carrière. C'était je crois sous l'empire !<sup>27</sup>

Après avoir longuement causé avec le bon père, il me mène dans une chambre où j'organise à ma façon mon lit chinois.

Jeudi 2

décembre 1886

Après avoir passé une nuit entre les deux couvertures piquées chinoises servant de drap et de couvertures je me lève à 7h et assiste dans la chapelle à la messe du P. Colombel. Ayant fait une seconde visite au fabriquant de soies nous montons des chevaux pour aller faire une promenade au sud. Nous traversons une partie très peuplée de la ville remarquant en passant quelques boutiques de curiosités où je ne vois rien de saillant. Il paraît qu'en dehors des soies Nanking n'est célèbre que pour les fausses fleurs en moëlle d'aralia<sup>28</sup> dite « papier de riz », j'hésite cependant d'en acheter parce qu'elles me paraissent bien inférieures à celles Damoy ou même à celle faites chez les sœurs à Shanghai.

Sortant par la porte du sud nous passons tout à côté du site de l'ancienne tour de porcelaine dont il ne reste plus qu'un vestige, les chinois ayant nettoyé la place et bâti dessus des cahutes et maisonnettes sir Kopoch m'a affirmé à Shanghai qu'il restait sur le terrain une vaste cuve en fer qui servait sans doute de toiture à la pagode et qui tomba sans se briser lorsqu'on fit sauter la tour.

**33** Le D'après le P. Duhal cette pagode en Ta unique au monde avait 8 faces de 15 pieds chacune et mesurable en hauteur 20 toises chinoises soit 200 pieds. Elle avait neuf étages ornés chacun d'un petit toit à clochettes couvert en tuiles de couleur verte vernissées. J'ai vu à la mission des têtes de dragon qu'on disait provenir des arêtes de ces toits. Le frère Beauchef m'a fait cadeau à Shanghai d'une brique en porcelaine j'en avais vainement cherché partout à Nankin où

---

<sup>27</sup> Sans doute sous Napoléon III empereur de 1852 à 1870

<sup>28</sup> Nom générique qui regroupe une cinquantaine d'arbustes, herbacés principalement originaires d'Asie

elles sont devenues très rares, les chinois les ayant soigneusement ramassées pour les vendre aux curieux. J'en avais vu auparavant dans diverses maisons chez Mr Novion à Chinkiang chez Mr Laudarez à Shanghai.



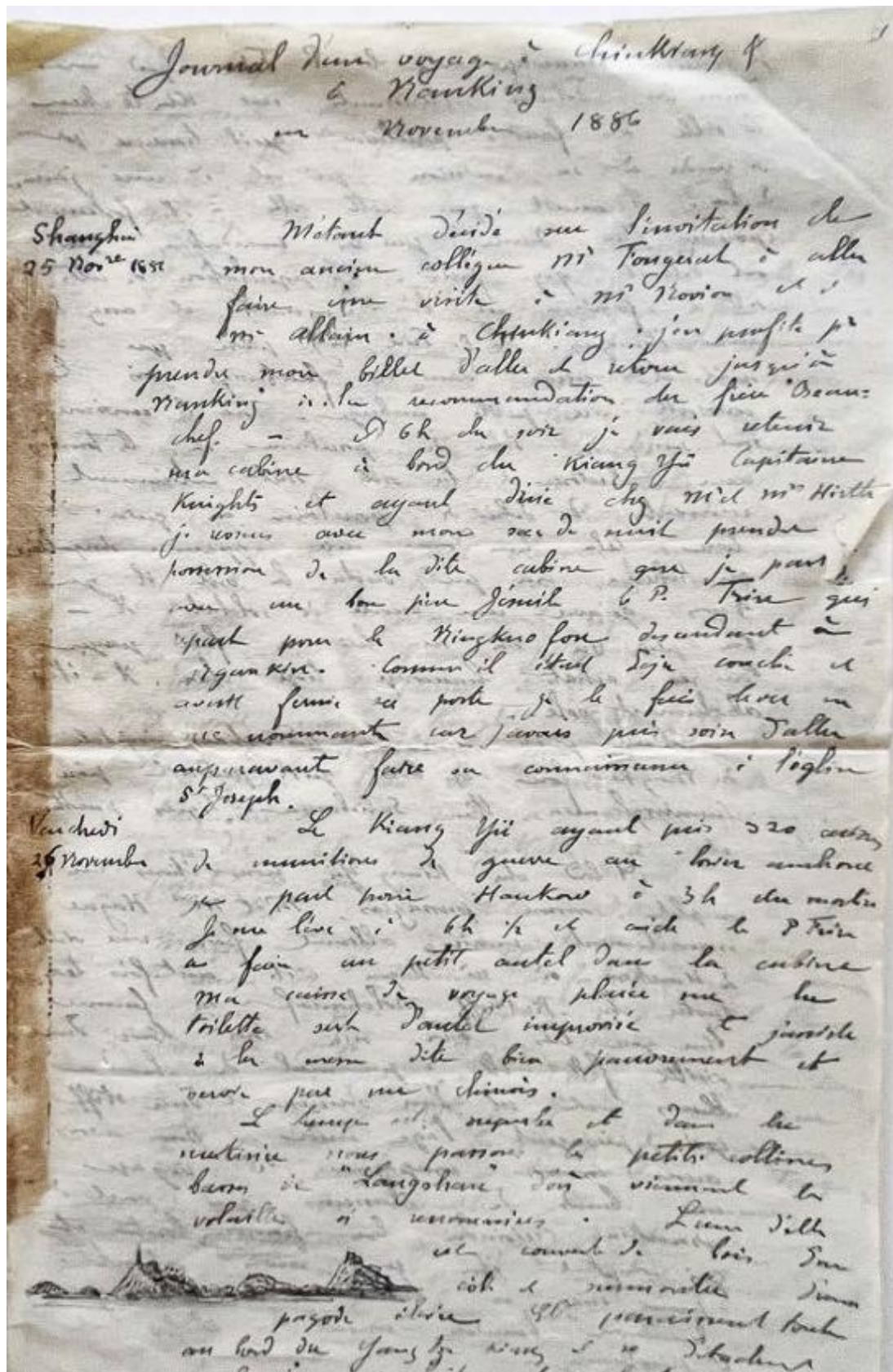
Chose curieuse elles ont toutes la même forme en équerre ci-contre.

La surface ombrée étant seule recouverte d'un vernis blanc. A mon avis ces briques ne devraient former qu'un épais revêtement sur les tours. Elles sont d'une pâte fort dure et très blanche de vraie porcelaine. Les quelques briques blanches moins dures moins fines et poreuses que j'ai observées encastées dans le mur de Nanking au nord formaient peut-être le corps de la maçonnerie.

La brique de porcelaine ci-dessus figuré en mesure Longueur 266 mm largeur 147 mm épaisseur 37 mm et 76 mm

## Annexe

### 1) Fac simulé de la première page



### 2) Avertissement du copiste

Les notes de bas de page et les annexes ne sont pas d'Albert Fauvel.

L'orthographe des noms communs a été corrigée tandis que celles des noms propres

(sauf la ville de Nanking qui est Nankin) n'a toujours pu être décodé avec certitude.  
 Quand la vérification internet a pu être effectuée, l'orthographe a pu être corrigée.  
 La ponctuation a été complétée parfois avec des virgules et des points.  
 Les majuscules ont été parfois modifiées.  
 Les mots anglais n'ont pas été traduits  
 Remplacement des sigles et abréviations par exemple Cie par "compagnie" sauf Mr Me  
 Monsieur madame et P. pères.  
 Les numéros de page sont ceux du manuscrit ont été inscrits à gauche quelquefois dans  
 la marge. Ils m'ont servi de repère.  
 Certains mots surlignés en **jaune** ont été décryptés et sans doute avec des erreurs. Ils  
 n'ont pas trouvé de sens à mes yeux. D'autres ont été remplacés par ... quand je n'ai  
 pas réussi à les décrypter.

### 3) Listes des personnages cités

#### a) Clergé

Nom	Obs
Frère Beauchef	
P. Barnion	
P. Chevalier	Chargé de la mission à Chinkiang
P. Colombel	Nankin
P. Huide	
P. Rathonis	
P. Trin	chinois

#### b) Laïc

Noms	Ville	Obs
Docteur White	Chinkiang	ancien Docteur missionnaire
Marquis Treng		
Mr Bergholz		consul d'Amérique
Mr et Me Allain	Chinkiang	
Mr et Me Hague		gouteur de thé
Mr et Me Hirth		
Mr et Me Rocher		
Mr Fougerat		ancien collègue d'Albert
Mr Hance		
Mr Ifflaud		
Mr Juninon G.		ami d'Albert
Mr Laudarez	Shanghai	
Mr Macartrey	Nankin	directeur anglais de l'arsenal de Nankin
Mr Miguand		
Mr Modat		ancien officier de marine
Mr de Montbrun		ancien officier de marine
Mr Novion	Chinkiang	
Mr Oscenham		consul d'Angleterre
Mr Scheyer F.		
Mr Schjött		le 1 <sup>er</sup> assistant un suédois
Mr Twinem		

Capitaine Chang  
Sir Kopoch  
Mr d' Encarnação

commandant le bateau Kiang Yumy

#### 4) Listes des lieux cités

(le **k** est maintenant **ji**) en bleu nouvelle appellation  
(Le **ch** est maintenant **zh**)

Ville	noms	Obs
Chefoo	Yantai	désigne la ville de Yantai
Chinkiang	ou Zhenjiang	
Chung king		
Dehany		
Hainan		Ile du sud de la Chine
Hankou		ou hankéou partie de la ville de Wuhan
Igam kiu		
King kuo		
Kingkuo fou		
Kinthing		
Klu la chou		ville des fours à porcelaine
Langshau		ville renommée pour ses volailles
Nankin	Nanjing	
Shanghai		
Tientsin		
Yangtsé kiang		
Wranglin		
Shaoling		
Yangtsé kiang		

#### 5) Listes des autres noms propres cités

Nom	Type	B	OBS
Kiang Yié			Nom d'un bateau
Yangtsé Kiang			fleuve
Reven Cruiser			bateau de la douane
Viceroy			Gouverneur
Tidewaiter			
Orans			Nom d'un bateau
Tchitrau inoi	oiseau		
Tripings		révolté	
Salisburya	botanique		
Baudisa dominiqua	botanique		
chimonanthus fragrans	botanique		
mei hua			
ophtipogone Japonicum	botanique		
liliaeum	botanique		
Geneius chinensis	botanique		
phuimes	botanique		
Ligutrium	botanique		

Phingroules	botanique	roseau
Salvinia natans	botanique	
Trapa bispinosa	botanique	
Lailanithe	botanique	
melia azedarach	botanique	
Evoymus Orangeamus	botanique	
Ligustrum luidum	botanique	
steruila platanifolia	botanique	
Pyrethemus venemé	botanique	
rhododendron dahurseum	botanique	
acorus gramineus	botanique	
Ichiédenus	botanique	

nom du temple Maître du ciel

Tien chu tang	
Daïkou	botanique
hémiptelea Davidi	botanique
akebia quinata	botanique
Cudrania	botanique
Taipin	révolté

## 6) Carte de la Chine

